

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

Table of subscription rates for Pau, other departments, foreign, and municipalities in the Bas-Pyrénées.

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

La direction politique appartient au Conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. GEORGES HAURET, Administrateur-Comptable.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Table of advertising rates for judicial, ordinary, and local news announcements.

Nouvelles Officielles.

Vendredi (Matin). Sur le front de la Somme, pendant la journée, notre artillerie a poursuivi énergiquement ses tirs sur les organisations de l'ennemi.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE (12 h. 50). — Il a plu de nouveau en abondance toute la nuit.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE (22 heures). — La situation demeure en général sans changement.

ARMÉE D'ORIENT. Sur le front de la Struma, et dans la région du lac Doiran, lutte d'artillerie habituelle.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE (22 h. 30). — Au sud de l'Ancre, nous avons avancé, au cours de la nuit, sur un front d'environ cent mètres et enlevé deux lignes de tranchées.

NOUVELLES DE LA GUERRE. DU CÔTÉ RUSSE. La Communiqué du Front occidental.

COMMUNIQUE ITALIEN. ROME. — Sur le lac de Garde, nos batteries ont été l'objet du tir de l'artillerie ennemie sans subir aucun dommage.

SUR LE FRONT ROUMAIN. En Transylvanie. LONDRES. — La région de Fogaras, dans la capitale vient d'être occupée et qui est actuellement en entier aux mains des Roumains.

SUR LE FRONT DE MACÉDOINE. SALONIQUE. — La première et la troisième armée serbe continuent leur atta-

ques contre les positions bulgares sur la rive droite du Brod. Aucun résultat définitif n'était encore connu hier, à quatre heures de l'après-midi.

EN ESPAGNE. Énergique Déclaration. VALENCE. — La Compagnie des Courriers d'Afrique (les Correo de Africa) a décidé, en signe de protestation contre le torpilage du « Luis Vivar », de ne prendre sur ses bateaux aucune cargaison de fruits jusqu'à ce que soit connue la réponse de l'Allemagne à la réclamation du gouvernement espagnol et que la sécurité de la navigation soit formellement garantie.

EN GRECE. Un Appel du Colonel Christopoulos. LONDRES (Officiel). — Le colonel Christopoulos a lancé un appel énergique invitant tous les Grecs capables de porter les armes à rallier sa division en vue d'aider à libérer le pays des Bulgares, leurs ennemis héréditaires.

AVEUX BULGARES. GENEVE. — Les Bulgares n'avaient

toujours pas la prise du Kaimackalan, mais par contre annoncent que la bataille a continué avec le plus grand acharnement sur la ligne Maratzi-Menuk-Anabju-Kokarja-Kobalin et Tugla. Ils reconnaissent que l'ennemi s'est maintenu dans ses positions puissamment fortifiées.

AUTOUR DE VERDUN. PARIS. — Les défaites allemandes dans la Somme ont été suivies d'un intéressant succès français dans la Meuse. Il y a sept mois exactement qu'a commencé la ruse des Allemands sur Verdun. Pour cet « anniversaire », nos soldats ont réalisé un gain de terrain apprécié aux abords de Pourville de Thiaumont et dans le bois de Vaux-Chapitre.

LE DISCOURS DE M. BRIAND. Commentaires du Major Morath. GENEVE. — Le major Morath, dans le « Berliner Tageblatt », s'efforce à répondre au discours prononcé le 14 septembre par M. Briand, dont la phrase : « Les Allemands sont parvenus sur la défensive » le met dans une grande colère.

DERNIÈRE HEURE (Service spécial de L'INDÉPENDANT.) Vendredi, 4 heures.

La Conférence scandinave. CHRISTIANIA. — La conférence des ministres scandinaves a fini aujourd'hui. Les ministres suédois se réuniront en conseil secret demain samedi.

L'emprunt allemand. BERNE. — La presse allemande, pour attirer les souscriptions, publie un autographe de Hindenburg déclarant notamment que le peuple allemand battra ses ennemis par les armes et surtout financièrement.

Déclaration du Kronprinz. LAUSANNE. — Le Kronprinz aurait déclaré à un rédacteur du « Lokal Anzeiger » qu'il est très difficile de porter la responsabilité d'opérations où des millions d'hommes sont engagés.

La Hollande et le blocus. AMSTERDAM. — Les statistiques officielles du gouvernement accusent pour le mois d'août une diminution considérable dans le montant des exportations de la plupart des denrées expédiées en Allemagne.

La visite des Ministres italiens. PARIS. — Les ministres italiens du Commerce et des transports, revenant du front de la Somme, ont été reçus par le général Foch, ont quitté Paris dans la soirée, non sans avoir exprimé leur admiration pour la merveilleuse organisation de notre offensive dans ce secteur.

Les succès roumains. BUCAREST. — En trois semaines de guerre, les troupes roumaines ont réussi à conquérir le quart environ du territoire de la Transylvanie. Neuf capitales (counées hongroises), notamment ceux de Sibiu, Fogaras, Brassó, Targova, sont occupées par l'armée roumaine.

Sur le front de la Somme. L'ÉCHO BOCHE A BOUGHAYESNES. GENEVE. — Les journaux de Berlin enregistrent en des termes l'écho des contre-attaques effectuées par les troupes allemandes sur le front de la Somme.

LES TURCS A LA RESCOUSSE. PETROGRAD. — Des troupes turques commandées par des officiers et sous-officiers allemands et autrichiens ont fait leur apparition sur le front de la Somme.

L'ACTIVITÉ DE NOS AVIONS. AMSTERDAM. — La « Gazette de Francfort » reproduit le télégramme suivant du quartier général allemand : « Le temps pluvieux qui a commencé la nuit dernière nous permet d'espérer quelque allègement par l'arrêt de l'activité aérienne franco-anglaise, qui est devenue réellement harassante. »

L'expension économique ET LA RÉFORME DE NOS CONSULATS

A propos de la guerre économique que nous avons déclarée aux Allemands et où il nous faudra des efforts soutenus et puissants pour être victorieux, on a parlé de la nécessité d'une réforme bancaire (près à l'industrie et au commerce, crédit à l'exportation, etc.) et surtout de la nécessité pour nos industriels et commerçants de modifier profondément leurs méthodes, de fabriquer et de vendre beaucoup, de s'adapter à l'esprit et au goût de la clientèle et de se contenter d'un bénéfice honnête.

On aura beau, il faut bien le dire, donner à nos consuls les esprits d'initiative qu'on pourrait appeler le modernisme commercial, cela ne servira à rien si nos négociants ne se reforment pas eux-mêmes, s'ils continuent à se contenter de l'intermédiaire entre étrangers pour placer les articles français, s'ils fabriquent ceux-ci en quantité insuffisante tout en s'efforçant de gagner beaucoup en vendant peu.

En Allemagne, l'Etat s'enlourde de conseillers commerciaux analogues à nos conseillers de commerce extérieur ; il a fondé un bureau officiel pour l'accroissement de l'exportation. Il a, dans les villes importantes, des consuls de carrière, commerçants plus que diplomatiques, qui restent toujours dans le même poste et qui ne sont pas envoyés du Maroc en Perse, ni de la Perse au Mexique.

« Les consuls allemands, écrit M. Henri Hauser, sont nombreux, bien payés, secondés par un personnel qui les décharge de besognes matérielles et des fastidieuses occupations de chancellerie : le consul allemand de Pétersbourg avait un budget de 250.000 francs et 17 employés ; le consul français recevait 16.000 francs et avait 2 ou 3 employés ! Les agents consulaires sont toujours des Allemands, et ils sont indemnifiés de leurs frais. Ajoutons que tous ces agents s'occupent des intérêts allemands avec un zèle que, chez les agents de l'importation, on ne trouve pas. »

« Pendant le commerce allemand se plaint de l'insuffisance du corps consulaire en tant que source de renseignements. C'est après nous, et d'après nous d'ailleurs, que les Allemands ont créé des attachés commerciaux. Mais, en réalité, ils se renseignent grâce à des sociétés spéciales, des institutions privées, des agences de fiches et d'espionnage qui fixent en quelques minutes l'intéressé sur la solvabilité, les ressources, les comptes en banque, les capacités, les habitudes de tel ou tel client.

Mais si les Allemands ne sont point tout à fait satisfaits de leur corps con-

Une nouvelle loi Dalbize ?

Après deux années de guerre, les ressources en hommes de la nation ne sont certes pas épuisées, mais elles réclament un aménagement sérieux et une utilisation exempte de gaspillage. De là la préoccupation de recruter le plus d'hommes possible pour les unités combattantes, soit parmi les auxiliaires, soit parmi les anciens exemptés et réformés, qui n'ont pas été visités depuis le vote de la loi Dalbize. Ainsi, pense-t-on, on pourrait trouver pour les services de l'arrière, encore occupés par des hommes de la territoriale et peut-être même de la ré-



